

Cherbourg. Les lycéens dénoncent la réforme et Parcoursup

OUEST-FRANCE.FR | mardi 11 décembre 2018
339 mots | -



Pour se réchauffer, les lycéens dansaient et chantaient. - Crédit: OUEST-FRANCE

À Cherbourg, les entrées des lycées étaient occupées par les élèves ce mardi 11 décembre 2018. Ils protestaient notamment contre la plateforme d'orientation et la réforme des lycées. Malgré la fraîcheur matinale, autour de 150 élèves du lycée Millet étaient postés devant l'entrée principale de l'établissement, mardi 11 décembre 2018 vers 9 h, à Cherbourg (Manche). Un peu plus loin, des petits groupes d'adolescents étaient également constitués afin de condamner les accès.

Des scènes identiques étaient observables au lycée Tocqueville, au Maupas, ou à Grignard en centre-ville. À l'exception des étudiants du supérieur, pratiquement tous les cours étaient annulés.

Les lycéens cherbourgeois répondaient à l'appel national du « Mardi noir », afin de protester contre la réforme des lycées, qui prévoit la suppression de 2 500 postes de professeurs, la plateforme d'orientation Parcoursup et l'augmentation des frais d'université pour les étudiants de nationalités autres que celles de l'Union européenne.

Selon eux, la nouvelle formule du bac engendrerait des inégalités. « Le contrôle continu et non anonyme compte pour 10 % de la note finale. Ça va créer des différences entre les lycées, entre les professeurs », estime Sosthène Lévêque, élève à Grignard.

Par ailleurs, les lycéens regrettent d'avoir à choisir des matières majeures et mineures dès la fin de la 3^e : « On demande à des jeunes âgés de 14 ans de choisir leur avenir », présente Mathis Abisset, référent fédéral de l'UNL-SD.

Sur Parcoursup, ils estiment que le nouvel outil d'orientation effectue un tri selon les milieux sociaux : « Les boursiers, en général, ont moins de chance de passer en fac que les non-boursiers », assure Mathis Abisset. D'autres revendications étaient portées par certains lycéens, comme le rejet du service national universel d'un mois.

Les lycéens des trois établissements reconduisent le mouvement ce mercredi 12 décembre 2018.

Arnaud LE GALL.